

Chapitre 2 : L'épargne

I- Notion d'épargne

1- Définition

C'est la partie du revenu disponible qui n'est pas consacrée à des dépenses de consommation immédiate.

L'épargne peut être analysée comme un résidu ou au contraire comme le résultat d'un choix volontariste.

L'épargne correspond à la différence entre le revenu et la consommation, on écrit :

$$\text{Epargne} = \text{Revenu} - \text{Consommation}$$

Pour évaluer l'importance de l'épargne dans le revenu, on calcule le taux d'épargne :

$$\text{Taux d'épargne} = \frac{\text{Epargne}}{\text{Revenu disponible}} * 100$$

2- Formation de l'épargne

a) Epargne des ménages

L'épargne des ménages est un flux financier composé de leur revenu qui n'est pas employé pour la consommation finale.

$$\text{Epargne des ménages} = \text{revenu des ménages} - \text{consommation des ménages}$$

b) Epargne des entreprises

L'épargne brute des entreprises correspond à la partie du bénéfice non distribuée aux actionnaires (sous forme de dividendes) majorée des amortissements (charges non décaissables).

$$\text{Epargne brute} = \text{autofinancement} = \text{bénéfices non distribués} + \text{amortissements}$$

Cette épargne est destinée à l'investissement.

c) Epargne publique

C'est l'épargne de l'Etat.

$$\text{Epargne publique} = \text{recettes publiques ordinaires} - \text{dépenses ordinaires} = \text{solde ordinaire}$$

✓ Les recettes ordinaires sont composées essentiellement d'impôts ;

✓ Les dépenses ordinaires sont composées des dépenses de fonctionnement et le service de la dette.

Cette épargne est destinée à l'investissement public.

II- Formes, motifs et déterminants de l'épargne

1- Les formes de l'épargne des ménages

On distingue deux formes de l'épargne des ménages : l'épargne non financière et l'épargne financière.

a- L'épargne non financière

Cette épargne est destinée à :

- L'acquisition de logements ;
- La constitution du patrimoine (biens durables) ;
- L'investissement des entreprises individuelles.

b- L'épargne financière

Cette épargne désigne les liquidités (monnaie, comptes d'épargne) et les placements (actions, obligations, assurances).

La thésaurisation est une autre forme de l'épargne financière qui consiste à garder l'argent chez soi ou en le transformant en valeurs non productives (achat d'or, de bijoux, etc.).

2- *Les motifs de l'épargne des ménages*

On distingue trois motifs de l'épargne : le motif de transaction, le motif de précaution et le motif de spéculation.

a) Le motif de transaction

Le motif de transaction explique la détention de liquidités en vue de financer les dépenses prévisibles (par exemple, les dépenses au cours du mois).

b) Le motif de précaution ou de sécurité

Cette épargne est constituée pour faire face aux risques futurs (maladie, perte d'emploi, etc.).

Les cotisations versées aux organismes sociaux constituent une épargne pour l'ensemble des ménages. C'est une épargne forcée.

c) Le motif de spéculation

Cette épargne est destinée à la spéculation ; pour réaliser des plus-values en achetant des actions, des obligations, des bijoux et des logements dans le but de voir leur prix augmenter.

3- *Les déterminants de l'épargne des ménages*

Généralement, l'épargne des ménages dépend des facteurs suivants :

- Le niveau du revenu disponible : plus le revenu disponible des ménages est élevé, plus la possibilité d'épargner est grande ;
- Le rythme de l'inflation : en périodes d'inflation, les encaisses des ménages se déprécient ce qui pousse ces derniers à augmenter leur épargne pour maintenir la valeur réelle de leurs encaisses destinées aux transactions futures.
- Le niveau d'investissement des ménages (dans le logement notamment) ;
- Le rendement des placements, qui est fonction du taux d'intérêt : quand ce rendement est élevé, les ménages sont encouragés à épargner pour faire des placements ;
- La facilité du crédit à la consommation : cette facilité n'encourage pas l'épargne.

Chapitre 3 : L'investissement

I- Notion d'investissement

1) Définition de l'investissement

L'investissement est une acquisition de capital technique. Il correspond à la transformation de capital financier en capital technique.

L'investissement est une acquisition de biens durables (biens d'équipement) pour les fins de production.

Au niveau macroéconomique, l'investissement national est évalué par la FBCF (formation brute du capital fixe). C'est la valeur des biens durables (matériels ou immatériels) acquis par les unités de production pour être utilisés pendant au moins un an dans leur processus de production. Les achats ou les constructions de logements par les ménages sont inclus dans la FBCF.

Pour évaluer l'importance de l'investissement dans une économie, on calcule le taux d'investissement.

$$\text{taux d'investissement} = \frac{FBCF}{PIB} * 100$$

2) La typologie de l'investissement

a) Selon la nature

- Investissement matériel : machines, bâtiments, matériel de production, etc.
- Investissement immatériel : dépenses de recherche et développement, achat de logiciels, de brevets et licences, dépenses de formation, etc.

b) Selon l'objectif

- Investissement de remplacement : achat de biens d'équipement permettant de remplacer ceux qui sont usés ou devenus obsolètes ;
- Investissement de capacité : achat des équipements en vue d'accroître la capacité de production ;
- Investissement de modernisation ou de productivité : acquisition des équipements de haute technologie pour accroître la productivité de l'appareil productif.

c) Selon l'origine

- Investissement public : il est effectué par les administrations publiques (Etat, collectivités locales, entreprises et établissements publics) ;
- Investissement privé : il est effectué principalement par les entreprises. Il peut être intérieur (entreprises nationales) ou étranger (on parle de l'investissement direct étranger (IDE)).

II- Les effets de l'investissement

1) Les effets d'entraînement

On parle d'effet d'entraînement quand un investissement initial crée des pôles de développement qui engendrent à leur tour d'autres investissements.

Exemple : la construction d'un barrage à deux types d'effets : des effets en amont, c'est-à-dire des effets engendrés par la réalisation du barrage au moment du chantier (ciment, électricité, plomberie, carrelage, peinture, etc.), et des effets en aval, c'est-à-dire après la réalisation du chantier (logement, commerce, agriculture, industrie, etc.).

2) L'effet multiplicateur

C'est l'effet de l'investissement sur le revenu. Une hausse de l'investissement permet d'engendrer une hausse plus que proportionnelle du revenu global.

Exemple : nous allons considérer le cas statique.

Considérons un investissement initial : $I = 10\,000\,000$ MAD.

Supposons que la propension moyenne à consommer est de : $c = 0,80$.

Période (t)	ΔI_t	ΔC_t	ΔY_t
1	10 000 000	0	10 000 000
2	0	8 000 000	8 000 000
3	0	6 400 000	6 400 000
4	0	5 120 000	5 120 000
.	.	.	.
.	.	.	.
.	.	.	.
.	.	.	.
n	0	0	0

ΔI_t : investissement initial ;

ΔC_t : consommation supplémentaire ;

ΔY_t : revenu supplémentaire.

En faisant la somme de la dernière colonne, on retrouve le multiplicateur statique :

$$10\,000\,000 + 8\,000\,000 + 6\,400\,000 + 5\,120\,000 + \dots + 0$$

$$\Rightarrow 10\,000\,000 + (10\,000\,000 * 0,8) + ((10\,000\,000 * 0,8) * 0,8) + \dots + 0$$

$$\Rightarrow 10\,000\,000 [1 + 0,8 + (0,8)^2 + (0,8)^3 + \dots + (0,8)^{n-1}] = 10\,000\,000 * \frac{1^n - 0,8^n}{1 - 0,8} = 10\,000\,000 * \frac{1}{1 - 0,8}$$

$$\lim_{n \rightarrow \infty} (0,8)^n = 0$$

$$\text{Le multiplicateur statique est de : } s = \frac{1}{1 - 0,8} = \frac{1}{0,2} = 5.$$

Alors, $\Delta Y = s * \Delta I = 10\,000\,000 * 5 = 50\,000\,000$ MAD.

Interprétation : l'investissement initial a généré 50 000 000 MAD de revenu supplémentaire.

Remarque : le multiplicateur est le coefficient multiplicatif de l'investissement initial en vue de déterminer le revenu généré par celui-ci.

3) L'effet accélérateur

Le principe de l'accélérateur met en évidence l'impact de la variation de la demande sur l'investissement.

Nous pouvons envisager trois cas de figure :

1^{er} cas : une hausse, même modérée, de la demande finale entraîne une croissance plus que proportionnelle de l'investissement. Cela signifie que le taux de croissance de l'investissement est supérieur au taux de croissance de la demande ;

2^e cas : un simple ralentissement du rythme de la croissance de la demande provoque une baisse de l'investissement ;

3^e cas : une diminution de la demande finale entraîne mécaniquement un très fort recul de l'investissement. Dans ce cas de figure, non seulement les entreprises n'investissent plus, mais elles ne vont pas remplacer le capital devenu hors d'usage.